Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 19 AU 25 OCTOBRE 2019

LES SCULPTURES DE VERCHÈRES NOMMÉES

Laurent du fleuve, proposition de Maltide Boisseau

Les nouvelles sculptures de Verchères ont maintenant des noms! Plusieurs élèves de l'école Ludger-Duvernay ont suggéré différentes options.
La sculpture du jeune garçon se nomme maintenant Laurent du fleuve, proposition de Maltide Boisseau, 1ère année.
La sculpture des oiseaux se nomme maintenant le pêcheur et l'envolée, proposition de Savanah Bergevin-Trudel, maternelle.

La Municipalité tient à remercier tous les élèves et leurs parents qui ont participé à ce projet et souhaite aussi remercier chaleureusement l'équipe de l'école Ludger-Duvernay pour leur collaboration.

Le pêcheur et l'envolée, proposition de Savanah Bergevin-Trudel

14 SEPTEMBRE

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ÉCOLE

Selon le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MESS), le nouvel établissement de Carignan sera inauguré en 2021

Carignan se classe tout en haut des palmarès des villes qui enregistrent les plus hauts taux d'accroissement annuel de leur population. Entre 2016 et 2018, Carignan a observé une croissance cinq fois plus élevée que la moyenne des villes au Québec. Les représentants de Carignan et la commission scolaire des Patriotes (CSP) se sont d'ailleurs réunis à quelques reprises dans les années passées afin de prévoir des places supplémentaires dans les écoles du territoire.

À la mi-juin, le gouvernement et la commission scolaire des Patriotes (CSP) ont annoncé et confirmé la construction d'une nouvelle école à Carignan. Selon le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MESS) Jean-François Roberge, ce nouvel établissement devrait être inauguré en 2021. La nouvelle école de Carignan comprendra 24 locaux, soit 6 locaux pour le préscolaire et 18 pour le primaire.

D'ici deux ans, une hausse de 158 élèves est prévue à Carignan. Cette nouvelle construction permettra de revoir le plan de répartition et de rééquilibrer la population dans les trois écoles de Carignan. La CSP précise également que « la nouvelle école ne sera pas à pleine capacité à son ouverture ». Ainsi, il sera possible d'accueillir les élèves des nouveaux développements résidentiels dans les prochaines années.

varennes & cie

7 octobre 2019

La Maison des jeunes de Varennes s'associe au programme Jazz-Pop de l'école secondaire le Carrefour

actualités

Maison des jeunes de Varennes

La **Maison des jeunes de Varennes** est fière de s'associer une fois de plus avec l'école secondaire le Carrefour à l'intérieur d'un partenariat dynamique qui permettra aux jeunes musiciens de Varennes d'aller encore plus loin dans le développement de leur passion pour la musique.

Le programme de soutien à la relève culturelle de la Maison des jeunes de Varennes et le programme Jazz-Pop de l'école secondaire le Carrefour s'associe.

« Ce nouveau partenariat permettra le partage de ressources et la mise en place d'une programmation commune. » nous mentionne Chantal St-Amour présidente du conseil d'administration.

Le programme de soutien à la relève culturelle propose différentes activités qui ont pour objectifs l'exploration d'activités culturelles et le développement de l'occupation du temps de loisirs. La Maison des jeunes mets à la disposition des participants un local de répétition, des instruments et des opportunités de se produire en spectacle tout à fait gratuitement.

« Je me réjouis de ce nouveau partenariat. Le programme de musique de l'école secondaire le Carrefour est vraiment populaire chez les jeunes. Monsieur Couture est un enseignant passionné et créatif qui est reconnu dans notre communauté comme une figure importante du développement culturel musical. La Maison des jeunes pourra maintenant bénéficier d'une plus grande expertise notamment dans l'exploration de la musique jazz » nous confie Yanick Legault directeur général de la Maison des jeunes de Varennes.

En plus d'offrir une excellente éducation musicale, le programme Jazz-Pop permet aux jeunes d'acquérir des valeurs et des qualités telles la persévérance, le travail en équipe et l'autonomie.

« Nous avons toujours bénéficié de l'implication de La Maison des Jeunes dans plusieurs projets communs avec l'école. Ce

partenariat est une autre preuve de la grande ouverture des deux instances. Les élèves du programme Jazz-Pop, en plus de parfaire leur technique, pourront redonner à La Maison des Jeunes et, par le fait même, à la communauté en exhibant le fruit de leurs efforts auprès d'autres jeunes et moins jeunes. » ajoute Eric Duguay directeur du 2ième cycle de l'école secondaire le Carrefour.
« Les effets de ce nouveau partenariat se feront sentir très rapidement, puisque dès cet automne, nous prévoyons organiser une série de spectacles mettant en vedette les jeunes et les professeurs de l'option Jazz-Pop dans le cadre des activités de midi étudiant qui se dérouleront au local de milieu de la Maison des jeunes. » conclue Mario Couture Professeur responsable du programme Jazz-Pop.

Sur la photo de gauche à droite
Chantal St-Amour présidente du conseil d'administration Maison des jeunes de Varennes
Éric Duguay Directeur 2ième cycle École secondaire Le Carrefour
Yanick Legault directeur général Maison des jeunes de Varennes

Elle affiche maintenant des airs de jeunesse : la salle Desjardins, rénovée et inaugurée

Le 12 octobre 2019 — *Modifié à 22 h 08 min le 11 octobre 2019*

Par Diane Lapointe

Josée Bissonnette, présidente de la Fondation De Mortagne, Hélène Roberge, présidente de la CSP, Jean Martel, maire, Reine Cossette, vice-présidente Fondation De Mortagne, Geneviève Richard, directrice générale de l'école, Daniel De Angelis, ancien directeur de l'école, Paul Dulude, directeur général de la Caisse Desjardins des Patriotes et André Cataford, président du CA de la Caisse.

Après avoir subi une cure de jouvence bien nécessaire, l'auditorium de l'école secondaire De Mortagne, maintenant nommé Salle Desjardins, affiche des airs de modernité. La nouvelle salle de 610 places a officiellement été inaugurée le 7 octobre dernier.

Aménagé en même temps que la construction de l'établissement en 1968, l'auditorium avait un grand besoin d'amour. Après avoir mobilisé la communauté et amassé la somme de 500 000 $, il a pu être remis à neuf et au goût du jour. Il est maintenant doté de nouveaux équipements, soit un système d'éclairage, une console de son, de confortables fauteuils et d'un nouveau revêtement de sol.

Le projet de rénovation lancé par l'ancien directeur de l'école, Daniel De Angelis, lors des festivités du 50e anniversaire de l'établissement, a été rendu possible grâce à la contribution de plusieurs partenaires dont le principal est la Caisse Desjardins des Patriotes. Celle-ci a offert 100 000 $ via le fonds d'aide au développement du milieu. « Cette somme est issue d'une partie de la ristourne collective dont les 67 000 membres consentent à investir dans la communauté chaque année. Tous les projets supportés par la Caisse visent à répondre aux besoins identifiés dans la collectivité », a précisé le président du conseil d'administration de la Caisse Desjardins des Patriotes, André Cataford.

Le nouvel auditorium permettra d'accueillir des événements scolaires, culturels et communautaires. La Ville de Boucherville qui a investi 50 000 $ dans le projet a d'ailleurs conclu une entente avec l'école pour le prêt de la salle.

La vente de sièges, lors de la campagne de financement, a permis d'amasser un peu plus de 25 000 $, la Fondation de l'école a donné 50 000 $, et l'école a assumé la différence à même ses surplus financiers.

Plusieurs personnes ont déjà découvert cette nouvelle salle et d'autres le feront bientôt, car les opportunités ne manqueront pas.

Étudiant-hockeyeur en sport-études ayant perdu la vue à 15 ans: Thomas Raymond sélectionné dans l'Équipe nationale

Le 19 octobre 2019 — *Modifié à 8 h 55 min le 18 octobre 2019*

Par Diane Lapointe

Thomas Raymond est attaquant ailier gauche.

Même s'il a perdu une grande partie de la vue à l'âge de 15 ans, Thomas Raymond n'a jamais cessé de jouer au hockey et de pratiquer notre sport national aux côtés de ses camarades de classe inscrits comme lui au programme sport-études à De Mortagne. Il vient même d'être sélectionné dans l'Équipe nationale de hockey sonore.

Thomas, de Sainte-Julie, a commencé à jouer au hockey à l'âge de trois ans. Ce sport est sa grande passion dans la vie. Adolescent, il s'inscrit au programme sport-études dans cette discipline à l'école secondaire De Mortagne, à Boucherville. Mais il y a deux ans, il subit une importante perte de vision dans un œil, puis dans l'autre. Au début, les médecins ne comprennent pas ce qui lui arrive pour finalement découvrir qu'il est atteint d'une maladie héréditaire rare, la neuropathie optique héréditaire de Leber. Celle-ci est liée à une anomalie de l'ADN mitochondrial. Il vit maintenant avec moins de 10 % de vision fonctionnelle.

« J'ai un scotome central, c'est-à-dire que je vois une tache grisâtre au centre de mes yeux. Je ne vois que sur les côtés », explique le jeune homme rencontré au Centre des glaces Gilles-Chabot, où il pratique presque chaque jour avec ses camarades d'école. Si vous le croisez, jamais vous ne vous douterez qu'il est mal voyant, puisqu'il réussit à se déplacer aisément grâce à son champ visuel périphérique.

Traitement expérimental

Thomas suit un traitement expérimental depuis deux ans entièrement couvert par une compagnie pharmaceutique. Il doit se rendre plusieurs fois à New York pour le suivi. Et depuis un an, son état s'est amélioré, ce qui lui donne bon espoir de recouvrer la vue.

Très positif, il n'a jamais abandonné le hockey. Il a pu poursuivre son apprentissage scolaire et sportif à l'école De Mortagne. Sa mère, Sophie Rivard, n'a d'ailleurs que de bons mots à l'endroit de l'établissement. « Ils ne l'ont pas dirigé vers une école spécialisée. Ils ont dit tant qu'il est capable de faire son sport, on le garde. Ils sont vraiment géniaux! »

« Pour m'aider en classe, je dispose d'outils pour grossir les textes. Au hockey, j'ai aussi des adaptations comme une rondelle qui fait du bruit », mentionne le hockeyeur qui réussit à faire les pratiques tous les jours avec ses coéquipiers voyants de l'école même sans cette rondelle sonore. La seule chose qu'il ne peut faire, c'est de prendre part aux matchs avec son équipe, le Noir et l'Or.

Recruté dans l'Équipe nationale

Thomas a découvert le hockey sonore. Depuis le mois de mai, il joue également tous les lundis soir avec le club de hockey sonore les Hiboux de Montréal. Habile joueur, en juillet dernier, il s'est joint à l'Équipe nationale après avoir fait le camp d'entraînement.

Aider financièrement le hockey sonore

Le hockey sonore, inventé au Canada, est en développement ici et aux États-Unis. Il existe une douzaine d'équipes. L'Équipe nationale en fait la promotion en Europe et espère faire de cette discipline un sport paralympique.

« Être sélectionné dans l'Équipe nationale m'a redonné une motivation à m'entraîner pour jouer à nouveau dans un niveau compétitif. Peu importe ce que vous vivez où les obstacles qui sont sur votre chemin, souvenez-vous de toujours continuer à garder la tête haute et rester positif! », écrit Thomas sur sa page de financement. Cet organisme qui donne la chance à des joueurs comme Thomas de pratiquer leur sport préféré a toutefois besoin d'argent pour continuer de fonctionner.

Les personnes qui souhaitent soutenir l'Équipe nationale peuvent faire un don sur la page de Thomas au https://www.canadahelps.org/en/charities/Canadian-Blind Hockey/p2p/LetsGoCanada/page/58-thomas-raymond-ste-julie-qc/

18 OCTOBRE 2019

CONSOMMATION DE SUBSTANCES

Les services d'urgence interviennent à Polybel

Par: Denis Bélanger

Les services d'urgence ont dû intervenir le 2 octobre en après-midi auprès d'un élève de l'école secondaire Polybel qui avait consommé des substances qui n'ont pas été identifiées. Selon nos informations, il s'agirait de médicaments et la police vérifie la thèse d'un défi de consommation qui aurait été lancé par un camarade de la victime. La personne est maintenant hors de danger, mais une enquête policière a été déclenchée.

Au moment de mettre sous presse, . l'enquête n'était pas encore terminée. « À ce stade-ci, on ne peut dire s'il y aura accusation ou non. À la suite des informations préliminaires que nous avons reçues, on a jugé qu'il y avait lieu de faire certaines vérifications », explique le porte-parole de la Régie intermunicipale de police Richelieu–Saint-Laurent, le sergent Jean-Luc Tremblay.

Ce dernier confirme que les enquêteurs doivent vérifier s'il y a eu défi où encore si la consommation de substances s'est faite de façon volontaire. « Il faut aussi vérifier quelles substances ont été absorbées et comment elles ont été obtenues. »

De son côté, la direction de Polybel a mis en branle son comité d'urgence dès qu'elle a été mise au fait de la situation. La Commission scolaire des Patriotes a même envoyé sur place une ressource le lendemain de l'événement pour donner un coup de main au personnel de l'école.

« Les parents des élèves concernés par le groupe ont aussi été informés, renchérit la directrice Annie Larouche, qui estime que tout est maintenant revenu à la normale. Le lendemain, toute la journée, nos gens étaient sur le terrain pour s'assurer que tout se déroulait bien et être à la disposition de ceux qui avaient besoin d'information ou d'être rassurés. Ça c'est bien passé malgré tout. Les élèves se sentent rassurés quand il y a beaucoup de personnes sur le terrain. »

Saint-Bruno
DE-MONTARVILLE

Actualités

18 octobre 2019

Les jeunes s'initient à la vie citoyenne et démocratique

Saint-Bruno-de-Montarville, le 18 octobre 2019 – À l'initiative de la Ville de Saint-Bruno, les 6 candidats à l'élection fédérale des circonscriptions de Montarville et de Pierre-Boucher—Les Patriotes—Verchères, ont participé à un diner-causerie avec des jeunes de la polyvalente Saint-Bruno afin de les sensibiliser à l'importance de la vie démocratique.

À cette occasion, les élèves ont pu questionner les représentants de parti à tour de rôle sur les principaux enjeux qui les préoccupent ainsi que sur leur position et leurs propositions respectives. Sans surprise, les jeunes ont insisté sur l'importance d'agir pour contrer les changements climatiques, un enjeu prioritaire à leurs yeux.

Cette initiative s'inscrit dans le plan d'action de la politique jeunesse de la Ville, encourageant la participation des jeunes à la vie citoyenne et favorisant leur épanouissement grâce à la promotion de la réussite scolaire dans tous les secteurs de la vie municipale.

Sur la photo, les candidats à l'élection fédérale du 21 octobre 2019 entourés de jeunes participants et organisateurs de l'événement :
Bloc québécois : M. Xavier Barsalou-Duval, circonscription de Pierre-Boucher—Les Patriotes—Verchères, en remplacement de M. Stéphane Bergeron
Parti vert : Jean-Charles Pelland, circonscription de Montarville
Nouveau parti démocratique : Djaouida Sellah
Parti libéral : M. Michel Picard
Parti conservateur du Canada : M. Mathieu Daviault, circonscription de Pierre-Boucher—Les Patriotes—Verchères, en remplacement de Julie Sauvageau
Parti populaire du Canada : Julie Lavallée, circonscription de Montarville

Le terrain de basket n’est plus, bientôt un terrain de soccer

Le 19 octobre 2019 — *Modifié à 15 h 53 min le 18 octobre 2019*

Par Frank Rodi

La dalle de béton qui permettait aux étudiants de pratiquer le basketball a été enlevée; le terrain est maintenant occupé par une pelouse. *(Photo : Frank Jr Rodi)*

École secondaire du Mont-Bruno

La phase 2 du projet de revitalisation de la cour de l’École secondaire du Mont-Bruno se poursuit. Elle devrait être complétée avant la fin de l’année scolaire 2019-2020.

Les travaux de ce projet de revitalisation, qui consistaient à remplacer le terrain de basketball extérieur situé à l’arrière du bâtiment par un terrain de soccer, devraient se terminer d’ici quelques mois. « Il y a encore des travaux en cours, quelques ajustements des plans voulus, des discussions prévues avec nos équipes internes afin de s’assurer d’obtenir le maximum du projet à tous les niveaux », mentionne la directrice de l’école, Caroline Brunelle, en entrevue avec*Les Versants*.

> **« L’objectif, c’est de leur offrir un environnement sécuritaire, où les jeunes pourront bouger. » - Caroline Brunelle**

La dalle de béton, craquelée et fissurée, qui permettait aux étudiants de pratiquer le basketball a été enlevée. Le terrain est maintenant occupé par une pelouse. L’espace consacré à la pratique du soccer devrait avoir une superficie de 30 m x 60 m.

« L’objectif pour le projet final demeure 2019-2020 », confirme la gestionnaire administrative d’établissement de l’École secondaire du Mont-Bruno, Andréanne Lamarche.

Rappel

Ce projet de revitalisation remonte à quelques années déjà. Le journal en dressait les grandes lignes pour la première fois en septembre 2016, alors que Céline Chagnon était la directrice de l'école. « [Nous installerons] un terrain de soccer sur l'espace asphalté et lézardé sur lequel, notamment, est situé le terrain de basketball. Des buts de soccer seront également installés », disait-elle à l'époque. Après réflexion avec les enseignants en éducation physique et la technicienne en loisirs, l'école était arrivée à la conclusion que « les jeunes, aujourd'hui, s'adonnent davantage au soccer qu'au basketball ».

Depuis la rentrée scolaire, en septembre, c'est maintenant Caroline Brunelle qui succède à Mme Chagnon à la direction. « À mon arrivée, j'ai repris le projet là où il était. Je n'ai pas l'intention de changer le mandat du terrain ni d'y arrimer une nouvelle vocation », souligne Caroline Brunelle.

À la suite d'un montant consenti du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MELS) provenant du programme d'embellissement des cours d'école, de même que d'une aide financière offerte par des partenaires, dont la Fondation de l'École secondaire du Mont-Bruno, l'établissement était allé de l'avant avec son idée de transition.

Retard dans les travaux

Or, les travaux ont été repoussés. Notamment par l'installation d'un système de géothermie, qui permet à l'École secondaire du Mont-Bruno d'augmenter son efficacité énergétique et d'économiser des milliers de dollars. Et, plus récemment, par l'agrandissement du stationnement arrière, qui a permis d'ajouter une cinquantaine de cases, annoncent Caroline Brunelle et Andréanne Lamarche. « Les travaux pour l'agrandissement du stationnement ont ralenti ceux du terrain de soccer. »

Lorsqu'il sera prêt, le terrain de soccer pourra servir comme plateau supplémentaire pour les cours d'éducation physique au printemps et à l'automne, en remplacement des terrains de la Ville. Aux groupes d'éducation physique, il faut aussi ajouter les étudiants qui voudront en profiter à l'heure du dîner, de même que les équipes du Blizzard, le club sportif de l'École secondaire. « L'objectif, c'est de leur offrir un environnement sécuritaire, où les jeunes pourront bouger », d'observer Mme Brunelle.

Phase 1

Les travaux de la phase 1 ont été réalisés au printemps 2016. Ils consistaient en l'aménagement de deux terrains de volleyball de plage, l'installation de 10 tables à pique-nique, la plantation de tilleuls et la mise en place d'un ensemble de ballons-poings sur un espace asphalté sur le côté de l'école. Des travaux qui s'étaient chiffrés à 51 758 $. « Un bel environnement que les jeunes se sont approprié avec le temps », constate Andréanne Lamarche.

QUESTION AUX LECTEURS :

Selon vous, quelle autre école aurait besoin de la mise en place d'un projet de revitalisation de sa cour extérieure?

Semaine québécoise des directions d'établissement scolaire

21 octobre 2019

21

Élèves de l'école La Farandole

La Semaine québécoise des directions d'établissement scolaire, qui se tient cette année du 21 au 25 octobre, est l'occasion pour la Commission scolaire des Patriotes (CSP) d'exprimer toute sa reconnaissance envers les directions et directions adjointes qui œuvrent dans ses 69 établissements scolaires du primaire, du secondaire, de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes.

Maîtres d'œuvre du projet éducatif de leurs écoles respectives, les directions et directions adjointes mobilisent l'équipe-école, les parents et les partenaires du milieu pour accompagner les élèves dans l'atteinte de leur plein potentiel. Tel un chef d'orchestre, leur expertise et leur

leadership se déploient non seulement dans leur école, mais dans toutes les sphères de l’organisation pour assurer un environnement stimulant, sain et sécuritaire pour tous.

La CSP est fière de compter parmi ses membres une équipe de directions et de directions adjointes d’établissement professionnelle, engagée et apte à consolider les meilleures pratiques pour la réussite des élèves.

Merci et bonne semaine à chacune des directions et directions adjointes d’établissement!

© Commission scolaire des Patriotes 2019

LE MONTARVILLOIS

Les jeunes de l'école secondaire Mont-Bruno s'initient à la vie citoyenne et démocratique

POSTED BY: LE MONTARVILLOIS 10/21/2019

À l'initiative de la Ville de Saint-Bruno, les 6 candidats à l'élection fédérale des circonscriptions de Montarville et de Pierre-Boucher—Les Patriotes—Verchères, ont participé à un diner-causerie avec des jeunes de la polyvalente Saint-Bruno afin de les sensibiliser à l'importance de la vie démocratique.

À cette occasion, les élèves ont pu questionner les représentants de parti à tour de rôle sur les principaux enjeux qui les préoccupent ainsi que sur leur position et leurs propositions

respectives. Sans surprise, les jeunes ont insisté sur l'importance d'agir pour contrer les changements climatiques, un enjeu prioritaire à leurs yeux.

Cette initiative s'inscrit dans le plan d'action de la politique jeunesse de la Ville, encourageant la participation des jeunes à la vie citoyenne et favorisant leur épanouissement grâce à la promotion de la réussite scolaire dans tous les secteurs de la vie municipale.

Sourc*e: communiqué Ville de Saint-Bruno*

Sur la photo, les candidats à l'élection fédérale du 21 octobre 2019 entourés de jeunes participants et organisateurs de l'événement:
Bloc québécois**: M. Xavier Barsalou-Duval, circonscription de Pierre-Boucher—Les Patriotes—Verchères, en remplacement de M. Stéphane Bergeron –* ***Parti vert *Jean-Charles Pelland, circonscription de Montarville –* ***Nouveau parti démocratique**: Djaouida Sellah –* ***Parti libéral*** *: M. Michel Picard –* ***Parti conservateur du Canada**: M. Mathieu Daviault, circonscription de Pierre-Boucher—Les Patriotes—Verchères, en remplacement de Julie Sauvageau –* ***Parti populaire du Canada**: Julie Lavallée, circonscription de Montarville*

Réseau Info Éducation AMEQ en ligne

FERMER CETTE FENÊTRE IMPRIMER

Commission scolaire des Patriotes

Demande de consultation en commission parlementaire

Le mardi 22 octobre 2019

Voici une communication de la présidente de la Commission scolaire des Patriotes, madame Hélène Roberge, envoyée à la présidente de la Commission de la culture et des communications, madame Lise Thériault.

Copie de la lettre

Pour plus d'information:

Organisation:
Commission scolaire des Patriotes

Adresse:
1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3
https://csp.ca/

FERMER CETTE FENÊTRE IMPRIMER

Le Magasin du monde de l'école De Mortagne fête ses 10 ans

| Diane Lapointe |

Les dix ans d'existence du Magasin du monde de l'école secondaire De Mortagne ont été soulignés le 16 octobre dernier. Il rassemble quelque 35 jeunes qui s'occupent et gèrent cette entreprise d'économie sociale vouée à la promotion et à la vente de produits issus du commerce équitable. Les profits annuels d'environ 500 $ sont remis à deux organismes, soit à Oxfam et à la Fondation Véro & Louis. Sur la photo, les élèves, la directrice de l'école Geneviève Richard, la présidente et le vice-président de la CSP, Hélène Roberge et Alain Langlois, et la présidente de la Fondation de l'école De Mortagne, Josée Bissonnette, entourent l'animatrice de vie spirituelle et engagement communautaire, Isabelle Savaria.

Remise d'un prix Coup de chapeau et du prix Mérite étudiant

De gauche à droite, Jean Martel, Pierre Chagnon, Marie-Ève Fecteau, Florence Junca Adenot et Jacqueline Boubane.

| Daniel Hart |

Une Bouchervilloise âgée de 90 ans vient de se voir remettre un prix Coup de chapeau de l'Ordre du mérite. La Ville a tenu à souligner la longue implication de cette respectable dame en bénévolat dans la communauté. Aline Malard a donné temps et énergie à de nombreux organismes sociocommunautaires durant des années : l'Association féminine Saint-Louis, la Fadoq Boucherville, les Filles d'Isabelle, le Lunch club, le Carrefour des aînés de même que la popote roulante du Centre d'action bénévole.

Le maire Jean Martel et la conseillère municipale Jacqueline Boubane entourent la récipiendaire du prix Coup de chapeau, Aline Malard.

« Votre parcours est riche et inspirant. Le dévouement dont vous faites preuve auprès des autres fait une réelle différence. Par chacune de vos actions, vous prenez part à un changement positif et vous participez au mieux-être de la collectivité. Merci! », a affirmé la conseillère municipale Jacqueline Boubane, porte-parole de l'Ordre du mérite.

Prix Mérite étudiant

Une ancienne élève de l'école secondaire De Mortagne, Marie-Ève Fecteau, a pour sa part reçu le prix Mérite étudiant pour avoir obtenu la meilleure moyenne générale de 5e secondaire, soit 96,55 %, parmi tous les jeunes de son degré scolaire des collèges privés ou établissements publics de la région. La jeune femme s'est vu attribuer une bourse de 2000 $ qui lui sera utile lorsqu'elle se dirigera vers des études supérieures. Inscrite cette année en sciences de la santé au cégep Édouard-Montpetit, cette étudiante souhaite entreprendre plus tard un programme d'études universitaires en génie biomédical à Polytechnique Montréal.

En ce qui a trait à ses loisirs, Marie-Ève pratique la natation et le ballet. Récemment, elle a été bénévole pour le Triathlon-Duathlon de Boucherville.

« Vous êtes une véritable source d'inspiration. Votre nom s'est rapidement imposé auprès des membres du conseil municipal comme lauréate du prix Mérite étudiant 2019. La persévérance permet d'atteindre l'excellence et vous en êtes la preuve. Vous êtes une élève déterminée et les efforts que vous déployez en ce moment sont le gage de votre futur qui sera sans aucun doute tout aussi impressionnant que votre parcours académique », a ajouté de son côté le maire Jean Martel.

AEP ASSISTANCE À LA PERSONNE EN RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉS

DATES :

11 novembre 2019 au

17 février 2020

HORAIRE:

Lundi, mercredi et jeudi ,

un samedi par mois

16 h à 21h30

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Avoir un ou plusieurs des éléments suivants:

- Avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou un DEP;
- Avoir obtenu au moins les unités de 3e secondaire ou l'équivalent en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématique;
- Avoir une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS);
- Avoir réussi le test de développement général TDG;
- Avoir 18 ans au moment de l'entrée en formation.

43033

2121, RUE DARWIN, SAINTE-JULIE (QUÉBEC) J3E 0C9

TÉLÉPHONE: 450.645.2370 POSTE 7103

COURRIEL: SAE@CSP.QC.CA

Service aux entreprises et à la communauté
Commission scolaire des Patriotes

ATTESTATION D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN ESTHÉTIQUE AUTOMOBILE

DATES :

Du 4 novembre 2019 au 27 mars 2020

DURÉE :

19 semaines, de jour

Sans frais pour le participant, sous certaines conditions

CONDITIONS D'ADMISSION

Posséder un ou plusieurs des éléments suivants :

- Un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études professionnelles (DEP);
- Les unités de 3e secondaire ou l'équivalent en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématique;
- Une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS);
- Avoir réussi le test de développement général (TDG);
- Avoir 18 ans au moment de l'entrée en formation;
- Répondre à certains critères d'admissibilité de la Mesure de formation de la main-d'œuvre de Services Québec

43034

2121, RUE DARWIN, SAINTE-JULIE (QUÉBEC) J3E 0C9

TÉLÉPHONE : 450 645-2370 POSTE, 7103

COURRIEL : SAE@CSP.QC.CA

Avec la participation financière de:
Québec

Service aux entreprises et à la communauté
Commission scolaire des Patriotes

Étudiant-hockeyeur en sport-études ayant perdu la vue à 15 ans

Thomas Raymond sélectionné dans l'Équipe nationale

| Diane Lapointe |

Même s'il a perdu une grande partie de la vue à l'âge de 15 ans, Thomas Raymond n'a jamais cessé de jouer au hockey et de pratiquer notre sport national aux côtés de ses camarades de classe inscrits comme lui au programme sport-études à De Mortagne. Il vient même d'être sélectionné dans l'Équipe nationale de hockey sonore.

Thomas, de Sainte-Julie, a commencé à jouer au hockey à l'âge de trois ans. Ce sport est sa grande passion dans la vie. Adolescent, il s'inscrit au programme sport-études dans cette discipline à l'école secondaire De Mortagne, à Boucherville. Mais il y a deux ans, il subit une importante perte de vision dans un œil, puis dans l'autre. Au début, les médecins ne comprennent pas ce qui lui arrive pour finalement découvrir qu'il est atteint d'une maladie héréditaire rare, la neuropathie optique héréditaire de Leber. Celle-ci est liée à une anomalie de l'ADN mitochondrial. Il vit maintenant avec moins de 10 % de vision fonctionnelle.

« J'ai un scotome central, c'est-à-dire que je vois une tache grisâtre au centre de mes yeux. Je ne vois que sur les côtés », explique le jeune homme rencontré au Centre des glaces Gilles-Chabot, où il pratique presque chaque jour avec ses camarades d'école. Si vous le croisez, jamais vous ne vous douterez qu'il est mal voyant, puisqu'il réussit à se déplacer aisément grâce à son champ visuel périphérique.

Traitement expérimental

Thomas suit un traitement expérimental depuis deux ans entièrement couvert par une compagnie pharmaceutique. Il doit se rendre plusieurs fois

Thomas Raymond est attaquant ailier gauche.

à New York pour le suivi. Et depuis un an, son état s'est amélioré, ce qui lui donne bon espoir de recouvrer la vue.

Très positif, il n'a jamais abandonné le hockey. Il a pu poursuivre son apprentissage scolaire et sportif à l'école De Mortagne. Sa mère, Sophie Rivard, n'a d'ailleurs que de bons mots à l'endroit de l'établissement. « Ils ne l'ont pas dirigé vers une école spécialisée. Ils ont dit tant qu'il est capable de faire son sport, on le garde. Ils sont vraiment géniaux! »

« Pour m'aider en classe, je dispose d'outils pour grossir les textes. Au hockey, j'ai aussi des adaptations comme une rondelle qui fait du bruit », mentionne le hockeyeur qui réussit à faire les pratiques tous les jours avec ses coéquipiers voyants de l'école même sans cette rondelle sonore. La seule chose qu'il ne peut faire, c'est de prendre part aux matchs avec son équipe, le Noir et l'Or.

Recruté dans l'Équipe nationale

Thomas a découvert le hockey sonore. Depuis le mois de mai, il joue également tous les lundis soir avec le club de hockey sonore les Hiboux de Montréal. Habile joueur, en juillet dernier, il s'est joint à l'Équipe nationale après avoir fait le camp d'entraînement.

Aider financièrement le hockey sonore

Le hockey sonore, inventé au Canada, est en développement ici et aux États-Unis. Il existe une douzaine d'équipes. L'Équipe nationale en fait la promotion en Europe et espère faire de cette discipline un sport paralympique.

« Être sélectionné dans l'Équipe nationale m'a redonné une motivation à m'entraîner pour jouer à nouveau dans un niveau compétitif. Peu importe ce que vous vivez ou les obstacles qui sont sur votre chemin, souvenez-vous de toujours continuer à garder la tête haute et rester positif! », écrit Thomas sur sa page de financement. Cet organisme qui donne la chance à des joueurs comme Thomas de pratiquer leur sport préféré a toutefois besoin d'argent pour continuer de fonctionner.

Les personnes qui souhaitent soutenir l'Équipe nationale peuvent faire un don sur la page de Thomas au https://www.canadahelps.org/en/charities/Canadian-Blind Hockey/p2p/LetsGoCanada/page/58-thomas-raymond-ste-julie-qc/

Le Magasin du monde de l'école De Mortagne fête ses 10 ans

| Diane Lapointe |

Les dix ans d'existence du Magasin du monde de l'école secondaire De Mortagne ont été soulignés le 16 octobre dernier. Il rassemble quelque 35 jeunes qui s'occupent et gèrent cette entreprise d'économie sociale vouée à la promotion et à la vente de produits issus du commerce équitable. Les profits annuels d'environ 500 $ sont remis à deux organismes, soit à Oxfam et à la Fondation Véro & Louis. Sur la photo, les élèves, la directrice de l'école, Geneviève Richard, la présidente et le vice-président de la CSP, Hélène Roberge et Alain Langlois, et la présidente de la Fondation de l'école De Mortagne, Josée Bissonnette, entourent l'animatrice de vie spirituelle et engagement communautaire, Isabelle Savaria.

AEP ASSISTANCE À LA PERSONNE EN RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉS

DATES :

11 novembre 2019 au

17 février 2020

HORAIRE:

Lundi, mercredi et jeudi ,

un samedi par mois

16 h à 21h30

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Avoir un ou plusieurs des éléments suivants:

- Avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou un DEP;
- Avoir obtenu au moins les unités de 3e secondaire ou l'équivalent en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématique;
- Avoir une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS);
- Avoir réussi le test de développement général TDG;
- Avoir 18 ans au moment de l'entrée en formation.

43033

2121, RUE DARWIN, SAINTE-JULIE (QUÉBEC) J3E 0C9

TÉLÉPHONE: 450.645.2370 POSTE 7103

COURRIEL: SAE@CSP.QC.CA

Service aux entreprises et à la communauté
Commission scolaire des Patriotes

ATTESTATION D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN ESTHÉTIQUE AUTOMOBILE

DATES :

Du 4 novembre 2019 au 27 mars 2020

DURÉE :

19 semaines, de jour

Sans frais pour le participant, sous certaines conditions

CONDITIONS D'ADMISSION

Posséder un ou plusieurs des éléments suivants :

- Un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études professionnelles (DEP);
- Les unités de 3e secondaire ou l'équivalent en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématique;
- Une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS);
- Avoir réussi le test de développement général (TDG);
- Avoir 18 ans au moment de l'entrée en formation;
- Répondre à certains critères d'admissibilité de la Mesure de formation de la main-d'œuvre de Services Québec

43034

2121, RUE DARWIN, SAINTE-JULIE (QUÉBEC) J3E 0C9

TÉLÉPHONE : 450 645-2370 POSTE, 7103

COURRIEL : SAE@CSP.QC.CA

Avec la participation financière de:
Québec

Service aux entreprises et à la communauté
Commission scolaire des Patriotes

Étudiant-hockeyeur en sport-études ayant perdu la vue à 15 ans

Thomas Raymond sélectionné dans l'Équipe nationale

| Diane Lapointe |

Même s'il a perdu une grande partie de la vue à l'âge de 15 ans, Thomas Raymond n'a jamais cessé de jouer au hockey et de pratiquer notre sport national aux côtés de ses camarades de classe inscrits comme lui au programme sport-études à De Mortagne. Il vient même d'être sélectionné dans l'Équipe nationale de hockey sonore.

Thomas, de Sainte-Julie, a commencé à jouer au hockey à l'âge de trois ans. Ce sport est sa grande passion dans la vie. Adolescent, il s'inscrit au programme sport-études dans cette discipline à l'école secondaire De Mortagne, à Boucherville. Mais il y a deux ans, il subit une importante perte de vision dans un œil, puis dans l'autre. Au début, les médecins ne comprennent pas ce qui lui arrive pour finalement découvrir qu'il est atteint d'une maladie héréditaire rare, la neuropathie optique héréditaire de Leber. Celle-ci est liée à une anomalie de l'ADN mitochondrial. Il vit maintenant avec moins de 10 % de vision fonctionnelle.

« J'ai un scotome central, c'est-à-dire que je vois une tache grisâtre au centre de mes yeux. Je ne vois que sur les côtés », explique le jeune homme rencontré au Centre des glaces Gilles-Chabot, où il pratique presque chaque jour avec ses camarades d'école. Si vous le croisez, jamais vous ne vous douterez qu'il est mal voyant, puisqu'il réussit à se déplacer aisément grâce à son champ visuel périphérique.

Traitement expérimental

Thomas suit un traitement expérimental depuis deux ans entièrement couvert par une compagnie pharmaceutique. Il doit se rendre plusieurs fois à New York pour le suivi. Et depuis un an, son état s'est amélioré, ce qui lui donne bon espoir de recouvrer la vue.

Le Julievillois Thomas Raymond est ailier gauche.

« Être sélectionné dans l'Équipe nationale m'a redonné une motivation à m'entraîner pour jouer à nouveau dans un niveau compétitif. Peu importe ce que vous vivez ou les obstacles qui sont sur votre chemin, souvenez-vous de toujours continuer à garder la tête haute et rester positif! »

Très positif, il n'a jamais abandonné le hockey. Il a pu poursuivre son apprentissage scolaire et sportif à l'école De Mortagne. Sa mère, Sophie Rivard, n'a d'ailleurs que de bons mots à l'endroit de l'établissement. « Ils ne l'ont pas dirigé vers une école spécialisée. Ils ont dit tant qu'il est capable de faire son sport, on le garde. Ils sont vraiment géniaux! »

« Pour m'aider en classe, je dispose d'outils pour grossir les textes. Au hockey, j'ai aussi des adaptations comme une rondelle qui fait du bruit », mentionne le hockeyeur qui réussit à faire les pratiques tous les jours avec ses coéquipiers voyants de l'école même sans cette rondelle sonore. La seule chose qu'il ne peut faire, c'est de prendre part aux matchs avec son équipe, le Noir et Or.

Recruté dans l'Équipe nationale

Thomas a découvert le hockey sonore. Depuis le mois de mai, il joue également tous les lundis soir avec le club de hockey sonore les Hiboux de Montréal. Habile joueur, en juillet dernier, il s'est joint à l'Équipe nationale après avoir fait le camp d'entraînement.

Aider financièrement le hockey sonore

Le hockey sonore, inventé au Canada, est en développement ici et aux États-Unis. Il existe une douzaine d'équipes. L'Équipe nationale en fait la promotion en Europe et espère faire de cette discipline un sport paralympique.

Cet organisme qui donne la chance à des joueurs comme Thomas de pratiquer leur sport préféré a toutefois besoin d'argent pour continuer de fonctionner.

Les personnes qui souhaitent soutenir l'Équipe nationale peuvent faire un don sur la page de Thomas au https ://www.canadahelps.org/en/charities/Canadian-Blind Hockey/p2p/LetsGoCanada/page/58-thomas-raymond-ste-julie-qc/

Classe flexible

Un local mieux adapté aux besoins

Divan, tapis, bancs de toutes sortes, casiers et différents accessoires ornent le lieu de travail de Josette Langevin, en plus des traditionnels pupitres. Sa classe en est une flexible.

Un texte de **Martine Veillette**

Josette Langevin a aménagé sa classe de façon à ce que les élèves aient le choix de leur endroit de travail. (Photo : Martine Veillette)

Cette professeure de l'école Carignan-Salières, à Carignan, souligne d'emblée que sa classe n'est pas « complètement flexible » puisqu'elle possède des pupitres. Par contre, les élèves, qui sont en 3e et 4e année, sont amenés à travailler aux différents endroits. « Je fonctionne beaucoup en ateliers. Les enfants choisissent la façon dont ils veulent s'installer pour travailler. L'élève peut décider de travailler à son pupitre ou d'aller rejoindre un ami pour le faire en équipe ou encore sur le tapis. »

Bien qu'elle enseigne ainsi depuis 13 ans, cette façon de faire n'est pas encore répandue à toutes les classes. « Chacun enseigne de la façon qui le rend le plus à l'aise », dit-elle. Ce style d'enseignement cadre avec sa personnalité.

« Ce concept permet aux élèves de bouger et de se déplacer. Ils peuvent s'installer à genoux, assis par terre ou sur un banc. » - Josette Langevin

Le coin lecture, un endroit important pour l'enseignante. (Photo : Martine Veillette)

Si Mme Langevin a opté pour ce type d'installation, c'est grâce à une autre enseignante qui utilisait cette technique et qui a été une sorte de mentore pour elle. « Je suis tombée en amour avec ce fonctionnement. Moi, comme adulte, quand j'assiste à des conférences, au bout d'un moment, je suis *tannée*. Les enfants ont un temps d'attention restreint. Ce concept permet aux élèves de bouger et de se déplacer. Ils peuvent s'installer à genoux, assis par terre ou sur un banc », relate-t-elle.

Regroupement

Lorsqu'elle enseigne des notions, les élèves se regroupent sur le tapis placé devant le tableau. « Je les trouve trop loin quand ils sont à leur place. Ça me permet, s'il y en a un dans la lune, d'aller le chercher plus rapidement et discrètement. Aussi, ceux qui ont compris la matière peuvent quitter pour travailler pendant que je réexplique aux autres », raconte-t-elle.

Cet espace sert aussi pour des discussions de groupe, lors de conflits ou lorsque les élèves ont besoin d'une pause. « Les enfants aiment ça; ils peuvent donner leur opinion. Ils ont souvent de bonnes idées », s'exclame l'enseignante.

Autonomie et confiance

Mme Langevin, qui enseigne depuis plus de 25 ans, soutient ne pas avoir remarqué d'amélioration notable du côté des notes avec ce fonctionnement. Cependant, elle constate que les jeunes démontrent une plus grande autonomie. « Ils apprennent à faire les bons choix. S'ils considèrent que ce n'était pas une bonne idée de s'installer d'une telle façon, ils feront un autre choix la prochaine fois. Ça démontre aussi que je leur fais confiance en leur laissant un peu de pouvoir », dit-elle.

La professeure estime aussi que ça peut donner le goût aux enfants d'aller à l'école. « Les élèves entrent dans la classe et trouvent ça le *fun*. Ça fait en sorte qu'ils sont plus intéressés et ils écoutent plus », constate-t-elle.

Lors de la rencontre avec les parents, l'enseignante leur explique le fonctionnement. « Je n'ai jamais eu de commentaires négatifs. S'il y en a eu, ils ne se sont pas rendus à mes oreilles», dit-elle.

Changement graduel

Mme Langevin indique avoir transformé sa classe graduellement au fil des années en ajoutant divers éléments.

« On investit parce qu'on aime ça. On a aussi un budget à respecter. Il faut faire preuve d'imagination et de créativité », indique-t-elle.

La résidante de Sainte-Julie a récupéré des objets que des gens de son entourage n'utilisaient plus et a fait des achats dans des ventes de garage pour garnir son lieu de travail.

Pour aménager sa classe ainsi, elle n'a pas eu de contraintes de la direction ou de la commission scolaire. À la Commission scolaire des Patriotes, à laquelle l'école est rattachée, on indique ne pas répertorier le nombre de classes, puisque « c'est propre à chaque enseignant de décider de le faire ».

Mme Langevin soutient « adorer son travail ». Bien que l'âge de la retraite se rapproche, elle ne compte pas la prendre tout de suite.

Question aux lecteurs

Que pensez-vous de ce type de classe?

redaction@journaldechambly.com

Les élèves de l'école du Parchemin reboisent leur cour

CARIGNAN – Vendredi dernier, un projet de plantation de 650 arbres et arbustes a été complété à Carignan suite à une initiative entamée par la Ville avec la coopérative Arbre-Évolution Coop de solidarité. Quatre parcelles ont été reboisées dont l'école du Parchemin qui s'est vu embellit de 75 arbres et arbustes supplémentaires grâce à l'énergie d'une centaine d'élèves.

La plantation d'arbres comme outil de conscientisation

C'est dans le cadre du Programme de Reboisement Social™, un modèle mis de l'avant par Arbre-Évolution depuis 5 ans, que la Ville de Carignan avait déposé son initiative de plantation en mars dernier. « L'objectif est de rassembler, d'impliquer les gens, et surtout les jeunes… de les faire participer à la lutte aux changements climatiques en posant un geste concret, en plantant des arbres. L'écoéducation, selon nous, c'est la clef pour la suite du monde», résume Laurence Côté-Leduc, chargée de projets pour la coopérative.

Sans hésiter, Nathalie Chénette, directrice de l'école du Parchemin s'est prononcée pour impliquer quatre classes de 5e et 6e années dans le verdissement de la cour. « C'était important pour moi que les élèves comprennent la pédagogie derrière le geste de planter un arbre », explique Mme Chénette. Les élèves ont d'abord reçu une présentation en classe sur l'importance des arbres dans la lutte aux changements climatiques, puis ont pu mettre en application leurs nouvelles connaissances en reboisant par la suite leur milieu d'apprentissage. « On devrait faire ça plus souvent. C'est important pour notre planète, et surtout, ça fait du bien ! », ont exprimé en chœur les élèves après avoir mis leurs arbres en terre.

Desjardins et ONEKA en renfort

En plus des bénéfices écosystémiques que procurera ce projet de reboisement à Carignan, ceux-ci permettront notamment à Mouvement Desjardins de financer et associer 436 végétaux à la formule 1 ouverture de compte = 1 arbre, formule récemment établie pour la branche des 360D destinés aux services étudiants et générant plus de 12 000 arbres par année. Pour sa part, l'entreprise ONEKA, spécialisée dans les produits de soin corporels naturels, a financé 214 arbres dans le projet afin de répondre à son engagement de compenser 100 % de l'empreinte-carbone liée à ses opérations, totalisant plus de 1200 arbres plantés par Arbre-Évolution ailleurs dans la province cet automne.

Restauration de forêts urbaines à Carignan

En plus de l'école du Parchemin, notons que le parc Forget, le parc Edouard-Harbec ainsi que la bande riveraine Lareau-Désourdy ont également bénéficié de nombreux arbres d'essences variées. « En tant que collectivité, nous avons le devoir de poser des gestes concrets pour préserver une nature en santé pour nos générations actuelles et futures », a déclaré le maire de Carignan, M. Patrick Marquès. « Je tiens à remercier les bénévoles, les élèves, les équipes de la Ville et Arbre-Évolution qui ont participé avec grande générosité aux activités de plantation », a-t-il conclu.

ÉDITO

Frédéric Khalkhal, directeur de l'information du journal *Les Versants*

Une élection courtoise

Vote étudiant est un programme d'apprentissage authentique qui offre aux élèves l'occasion de faire l'expérience du processus du vote et d'acquérir de bonnes habitudes à titre de citoyens informés et engagés. Il est toujours intéressant, surtout en tant que journaliste, de détourner le regard de là où se trouvent braqués les projecteurs et de regarder les personnes qui ne sont pas dans la lumière. Loin des discours, loin des promesses, loin des empoignades de cette élection fédérale qui a désigné un vainqueur, je me suis attardé à une initiative d'Élections Canada intitulée « Vote étudiant 2019. » Plusieurs classes participaient à l'apprentissage en accéléré de ce qu'est la démocratie à travers le processus de vote d'une élection.

Parmi les écoles participantes, je suis allé à la rencontre d'une classe de 6e année de l'École De Montarville à Saint-Bruno. À la suite du vote des élèves pour choisir leur candidat, je les ai rencontrés dans leur classe, avec leur enseignante. Je me suis interrogé sur le fait qu'après s'être intéressé depuis septembre aux programmes des candidats, à la question « qui aimerait se lancer en politique? », personne ne lève la main. Pire, presque tous les élèves de la classe avaient leur commentaire pour expliquer qu'ils « ne voudraient pas être toujours critiqués », que ce n'était pas dans leur valeur de « couper la parole », « gueuler », « de se croire bon », « de manquer de respect » et je passe les mimiques de dégoût qui s'affichaient devant moi à la simple idée d'être une femme ou un homme politique plus tard.

Voilà donc l'image que donnent nos dirigeants aux jeunes. Autant vous dire que l'abstentionnisme, ou le « je-m'en-foutisme d'aller voter », un fléau dans toute démocratie, a encore de beaux jours devant lui.

Il faut dire que ces enfants ont voté pour les chefs de parti. Ceux qui, lors des trois débats, ont su parfois créer une telle cacophonie que même les adultes, je voulais rassurer les élèves, ne comprenaient pas grand-chose.

Sur le plan local, il en a été tout autrement. Dans la circonscription de Montarville, la courtoisie a été de mise et même soulignée par les candidats. Le débat, sur les ondes de la télévision locale TVRS, a lui aussi été civilisé.

Mais qui aura regardé le débat local, *versus* les débats nationaux?

Rue Montarville

Prioriser les piétons et les cyclistes

Est-ce que la rue Montarville, entre le boulevard Seigneurial et la rue des Peupliers, là où la phase 2 de travaux de réfection a eu lieu tout l'été, est sécuritaire? C'est la question que se pose un citoyen de Saint-Bruno-de-Montarville.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

« J'ai un commentaire à apporter sur un beau projet de la Ville de Saint-Bruno. Ce projet est celui du réaménagement de la rue Montarville, entre Seigneurial et des Peupliers », écrit André Beaudry dans un courrier aux lecteurs paru la semaine dernière dans *Les Versants*.

Une première phase de travaux s'est tenue l'année dernière, puisqu'une réfection semblable a été apportée entre la rue des Peupliers et la rue Beaumont.

UNE QUESTION DE SÉCURITÉ

Ce résidant demeure à Saint-Bruno-de-Montarville depuis 1968. Contacté par le journal, il déplore l'étroitesse de la rue Montarville depuis la fin des travaux de réfection dans ce secteur. Il s'inquiète maintenant de la sécurité des lieux, surtout devant l'école. « L'espace de circulation pour les voitures a été rétréci à 23 pi de large. Mais cet espace inclut une voie pour les vélos de chaque côté. Est-ce que c'était vraiment la façon la plus sécuritaire de réaménager ce secteur, compte tenu de l'occupation de cet espace durant l'année scolaire? » se demande André Beaudry dans sa lettre adressée au journal.

Au téléphone avec *Les Versants*, il mentionne que ce réaménagement de la rue Montarville est, selon lui, « un non-sens ». Il ajoute : « Les trottoirs auraient dû être moins larges; à tout le moins, la Municipalité aurait pu implanter une piste cyclable sur les trottoirs. Depuis le temps que je demeure ici, c'est la première fois que je constate un cas semblable. » Il se questionne aussi sur la pertinence de trottoirs si larges. « Est-ce vraiment requis? Y a-t-il assez de piétons sur cette rue pour justifier cette largeur de trottoirs, au détriment de la sécurité des jeunes en vélo? »

Du côté de la Municipalité, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. D'ailleurs, le maire, Martin Murray, affirme en entrevue que les citoyens ne se sont pas plaints de cette situation depuis la rentrée scolaire, en septembre dernier. « La moitié de nos brigadiers scolaires se trouvent sur le tronçon entre la rue Beaumont et le boulevard Seigneurial. Il y a beaucoup de va-et-vient. La circulation sur Montarville à cette hauteur était considérable. Enfin, la vitesse était une problématique, d'autant plus qu'il y a deux écoles primaires. C'est dans cette optique que nous avons refait la rue; et depuis, les citoyens ont applaudi, et personne ne voudrait revenir en arrière », de raconter Martin Murray.

PIÉTONS, CYCLISTES, ENSUITE LES AUTOMOBILISTES

Par ailleurs, il évoque un changement de paradigme qui priorise les piétons et les cyclistes, dans cet ordre; d'où le trottoir élargi qui sert à la fois de voie piétonne et cycliste. En fait, le tronçon en pavé uni du côté écoles n'est pas un trottoir, mais un sentier polyvalent, ou piste multifonctionnelle, selon la direction du génie, c'est-à-dire qu'il peut être utilisé tant par les piétons que par les cyclistes. La signalisation indiquant ce partage permis sur le sentier est d'ailleurs installée en place. « Pour les enfants à vélo et les cyclotouristes, précise le maire. Pas pour les cyclistes de compétition. » Viennent ensuite les automobilistes. « Ce réaménagement de la rue Montarville a été effectué dans une approche de sécurité afin de favoriser les piétons et les gens à vélo. Le tout dans un contexte de mobilité durable. L'entité qui écope, c'est la voiture, admet-il. Nous ne sommes plus au règne de l'auto tous azimuts. Ça ne rendra pas les automobilistes heureux; ça ne les empêchera pas de circuler, mais ça les amènera à réduire la vitesse. Mais ça fait partie de notre vision et de notre volonté d'aller en ce sens », explique Martin Murray.

Le tronçon en pavé uni du côté des écoles n'est pas un trottoir, mais un sentier polyvalent, ou piste multifonctionnelle. (Photo : courtoisie)

D'autres éléments de sécurité ont été ou seront ajoutés sur la rue Montarville, entre Seigneurial et Beaumont. Par exemple, des bollards au milieu de la voie, un dos d'âne à hauteur du Vieux Presbytère ainsi qu'un corridor scolaire permettront aux enfants de traverser la rue Montarville face à la Maison Richelieu. Pour l'instant, la pente de ce corridor est très élevée, mais c'est temporaire, assure Martin Murray. « Dès que sera posée la deuxième couche d'asphalte, cet automne ou au printemps, cette pente sera réduite. Ce qui permettra à tous de mieux traverser. »

CONTRE LES CAMIONS-BÉLIERS

Autre détail que le journal a appris. Des bandes de béton et des vis ont été installées à deux endroits sur la chaussée de la rue Montarville. Encore une fois, c'est une question de sécurité. Lorsque la municipalité organisera des événements populaires dans ce secteur, comme le Relais pour la Vie, la fête nationale du Québec ou encore la fête du Lac, ces bandes de béton serviront à installer un système de protection contre d'éventuels camions-béliers. « Ça fait partie des nouvelles règles de sécurité pour protéger les citoyens », poursuit M. Murray.

Pour la Commission scolaire des Patriotes (CSP), tout se passe bien sur la rue Montarville depuis la fin des travaux de réfection. C'est ce que nous confirme la conseillère en communication de la CSP, Marie-Michèle Blais : « Le nouveau débarcadère a grandement amélioré la circulation environnante autour de l'école. Cette nouvelle configuration est sécuritaire pour nos élèves et on ne nous rapporte aucun incident pour ce secteur depuis la fin des travaux. »

En effet, un nouveau débarcadère pour autobus a été aménagé devant l'École primaire De Montarville, en retrait de la voie publique. Des enjeux de sécurité autour de l'école ont conduit à cette solution. « Le débarcadère était essentiel. C'est quelque chose qui aurait dû être prévu depuis longtemps », observe André Beaudry. C'est un ajout extraordinaire! »

Malgré les changements depuis la rentrée, les « parents collaborent très bien », de conclure la CSP.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2019

École De Montarville à Saint-Bruno-de-Montarville

Quel est le vote de la classe 603?

À 21 h 30, heure de fermeture officielle des bureaux de vote au pays, on connaîtra déjà ce que pourra être la tendance des futurs résultats à la fin de la soirée.

un texte de Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@versants.com

Tous les élèves qui n'ont pas encore le droit de vote ont déjà eu la possibilité de s'exprimer pour le chef de parti qu'ils choisiraient à ces élections.

« Depuis le mois de septembre, les classes de 6e année de l'École De Montarville ont participé au projet Vote étudiant. Nous avons parlé de politique et comparé les projets/idées de chaque parti. Le 18 octobre, les élèves ont fait un vote dans l'isoloir, avec un scrutateur et une urne. Le résultat sera dévoilé ce soir. » Voilà comment l'enseignante Amélie Rheault présente le projet qu'elle a mis en place avec sa classe 603 à Saint-Bruno-de-Montarville.

Le Vote étudiant était offert gratuitement à toutes les écoles primaires/élémentaires, _intermédiaires et secondaires. L'École De Montarville a ciblé ses quatre classes de 6e année pour participer à l'expérience du vote démocratique.

Ainsi, l'établissement a reçu d'Élections Canada le matériel électoral nécessaire pour simuler cette élection en quasi temps réel.

« L'objectif de la démarche est d'informer les élèves sur le gouvernement et le processus électoral, d'améliorer leurs compétences en analyse de l'information, d'encourager la recherche sur les partis, les candidats et les enjeux, et de favoriser le dialogue entre les élèves et leur famille », peut-on lire sur le site d'Élections Canada.

RENCONTRE DE LA CLASSE 603

Le journal *Les Versants* est allé à la rencontre des élèves de cette classe pour savoir comment ils avaient vécu cette expérience.

Sur la trentaine d'élèves, beaucoup ont répondu aux questions du journal avec conviction devant leur enseignante sans jamais dévoiler le résultat du vote qu'il connaissait déjà. « Il y a une grande majorité qui se dégage des quatre classes qui ont voté. Une personne a récolté 20 voix de plus que les autres, c'est quasiment l'équivalent d'une classe. » C'est le seul résultat qu'il a été possible de connaître.

Depuis le mois de septembre, les élèves, accompagnés de leur professeure, ont utilisé tous les supports pour passer au peigne fin les programmes des candidats. « Nous avons commencé par les programmes des candidats sur les sites Internet afin d'avoir un point de vue de tous sur les thématiques qu'ils abordaient », « J'en parlais beaucoup avec ma famille et j'écoutais ce qu'ils disaient », « J'ai aimé ça, mais j'étais un peu perdu parfois. Il y a tellement de points de vue différents. Quand j'en parlais avec mes amis, nous pouvions être en désaccord. »

« Ma mère m'apprend à ne pas couper la parole. C'est tout ce que j'ai vu lors du débat. Je n'ai vraiment pas envie de faire de la politique. »
- Un élève de la classe 603

Les éléves de la classe 603 ont voté le 18 octobre à l'École De Montarville. (Photo : courtoisie)

Les débats des chefs ont suscité la curiosité des élèves. Malgré l'heure tardive des discussions retransmises à la télévision, les jeunes politologues ont trouvé un moyen d'en regarder des bribes pour pouvoir les analyser. « J'ai regardé des bouts du Débat des chefs, mais c'était long », « J'ai regardé des moments, mais j'ai trouvé qu'il était plus facile de comprendre les idées de chacun sur le site Internet que pendant le débat où on ne comprenait rien », « J'ai regardé tout le débat. Je l'ai trouvé intéressant », « J'ai enregistré le débat. J'ai trouvé ça drôle. Rien ne semblait naturel. »

MANQUE DE RESPECT

La chose qui a le plus marqué les élèves de la classe 603 est le manque de respect qu'il y a eu entre les chefs lors des débats. C'est pour les mêmes raisons qu'aucun d'entre eux n'a trouvé dans l'exercice politique l'élan pour une vocation future. « Ma mère m'apprend à ne pas couper la parole. C'est tout ce que j'ai vu lors du débat. Je n'ai vraiment pas envie de faire de la politique », « Cela ne me tente pas non plus. Ils ont fait preuve de manque de respect. Les chefs ne voulaient que rabaisser l'autre », « Je n'aimerais pas ça faire de la politique, car tout le monde parle de toi, de ta vie privée. C'est sûr que certaines personnes vont parler méchamment de toi et ce n'est pas très respectueux », « Je n'aimerais pas ça marcher dans la rue et me faire reconnaître par les gens »...

Pour la petite histoire, la classe 603 n'a donné aucune majorité absolue à l'un des candidats, contrairement aux autres écoliers de 6e année de l'École De Montarville. Un résultat qui reflète beaucoup plus la réalité à l'échelle canadienne, où Justin Trudeau a été élu sans majorité à la Chambre des communes du Canada, contrairement à 2015.

Au Québec, le vote étudiant avait également donné un gouvernement minoritaire libéral avec 27,4 % des voix pour Justin Trudeau.

Question aux lecteurs :
Avez-vous vécu les élections fédérales avec vos enfants?

REDACTION@VERSANTS.COM

Un vote étudiant au Québec identique au vote national, même dans la classe 603 à l'École Montarville

Le 21 octobre 2019 — *Modifié à 22 h 48 min le 21 octobre 2019*

Par Frédéric Khalkhal

Les éléves de la classe 603 ont voté le 18 octobre à l'École De Montarville. (Photo : courtoisie)

À 21 h 30, heure de fermeture officielle des bureaux de vote au pays, on connaîtra déjà ce que pourra être la tendance des futurs résultats à la fin de la soirée.

Tous les élèves qui n'ont pas encore le droit de vote ont déjà eu la possibilité de s'exprimer pour le chef de parti qu'ils choisiraient à ces élections.

« Depuis le mois de septembre, les classes de 6 année de l'École De Montarville ont participé au projet Vote étudiant. Nous avons parlé de politique et comparé les projets/idées de chaque parti. Le 18 octobre, les élèves ont fait un vote dans l'isoloir, avec un scrutateur et une urne. Le résultat sera dévoilé ce soir. » Voilà comment l'enseignante Amélie Rheault présente le projet qu'elle a mis en place avec sa classe 603 à Saint-Bruno-de-Montarville.

Le Vote étudiant était offert gratuitement à toutes les écoles primaires/élémentaires, intermédiaires et secondaires. L'École De Montarville a ciblé ses quatre classes de 6 année pour participer à l'expérience du vote démocratique.

Ainsi, l'établissement a reçu d'Élections Canada le matériel électoral nécessaire pour simuler cette élection en quasi temps réel.

« L'objectif de la démarche est d'informer les élèves sur le gouvernement et le processus électoral, d'améliorer leurs compétences en analyse de l'information, d'encourager la recherche sur les partis, les candidats et les enjeux, et de favoriser le dialogue entre les élèves et leur famille », peut-on lire sur le site d'Élections Canada.

Rencontre de la classe 603

Le journal *Les Versants* est allé à la rencontre des élèves de cette classe pour savoir comment ils avaient vécu cette expérience.

Sur la trentaine d'élèves, beaucoup ont répondu aux questions du journal avec conviction devant leur enseignante sans jamais dévoiler le résultat du vote qu'il connaissait déjà. « Il y a une grande majorité qui se dégage des quatre classes qui ont voté. Une personne a récolté 20 voix de plus que les autres, c'est quasiment l'équivalent d'une classe. » C'est le seul résultat qu'il a été possible de connaître.

Depuis le mois de septembre, les élèves, accompagnés de leur professeure, ont utilisé tous les supports pour passer au peigne fin les programmes des candidats. « Nous avons commencé par les programmes des candidats sur les sites Internet afin d'avoir un point de vue de tous sur les thématiques qu'ils abordaient », « J'en parlais beaucoup avec ma famille et j'écoutais ce qu'ils disaient », « J'ai aimé ça, mais j'étais un peu perdu parfois. Il y a tellement de points de vue différents. Quand j'en parlais avec mes amis, nous pouvions être en désaccord. »

« Ma mère m'apprend à ne pas couper la parole. C'est tout ce que j'ai vu lors du débat. Je n'ai vraiment pas envie de faire de la politique. » – Un élève de la classe 603

Les débats des chefs ont suscité la curiosité des élèves. Malgré l'heure tardive des discussions retransmises à la télévision, les jeunes politologues ont trouvé un moyen d'en regarder des bribes pour pouvoir les analyser. « J'ai regardé des bouts du Débat des chefs, mais c'était long », « J'ai regardé des moments, mais j'ai trouvé qu'il était plus facile de comprendre les idées de chacun sur le site Internet que pendant le débat où on ne comprenait rien », « J'ai regardé tout le débat. Je l'ai trouvé intéressant », « J'ai enregistré le débat. J'ai trouvé ça drôle. Rien ne semblait naturel. »

Manque de respect

La chose qui a le plus marqué les élèves de la classe 603 est le manque de respect qu'il y a eu entre les chefs lors des débats. C'est pour les mêmes raisons qu'aucun d'entre eux n'a trouvé dans l'exercice politique l'élan pour une vocation future. « Ma mère m'apprend à ne pas couper la parole. C'est tout ce que j'ai vu lors du débat. Je n'ai vraiment pas envie de faire de la politique », « Cela ne me tente pas non plus. Ils ont fait preuve de manque de respect. Les chefs ne voulaient que rabaisser l'autre », « Je n'aimerais pas ça faire de la politique, car tout le monde parle de toi, de ta vie privée. C'est sûr que certaines personnes vont parler méchamment de toi et ce n'est pas très respectueux », « Je n'aimerais pas ça marcher dans la rue et me faire reconnaître par les gens »…

Pour la petite histoire, la classe 603 n'a donné aucune majorité absolue à l'un des candidats, contrairement aux autres écoliers de 6année de l'École De Montarville. Un résultat qui reflète beaucoup plus la réalité à l'échelle canadienne, où Justin Trudeau a été élu sans majorité à la Chambre des communes du Canada, contrairement à 2015.

Au Québec, le vote étudiant avait également donné un gouvernement minoritaire libéral avec 27,4 % des voix pour Justin Trudeau.

Le verbe
Le pronom
Elections
Canada

Semaine de la coopération

Bénévoles et élèves nettoient le parc du Domaine Aurèle-Dubois

Vincent Guilbault | L'Oeil Régional

Des bénévoles de Desjardins et des élèves de trois écoles secondaires de la région ont passé une bonne partie de la journée à nettoyer le site du Domaine Aurèle-Dubois, vendredi dernier. Cette activité s'est tenue en collaboration avec l'organisme Nature-Action dans le cadre de la Semaine de la coopération.

Les élèves et les gens de Desjardins ont nettoyé les berges du ruisseau qui passe dans le domaine entourant le siège social de Nature-Action, sur la rue Ledoux, à Belœil. Sous la supervision des employés de l'organisme, les bénévoles ont aussi préparé des bombes de semences, qui seront propulsées par hélicoptère afin de permettre la naturalisation d'un terrain difficile d'accès à Brossard. Les bénévoles ont aussi profité de leur journée pour visiter les installations, le parc, le jardin comestible et le bâtiment écologique certifié LEED or de Nature-Action.

Avant d'être un parc boisé, le parc du Domain Aurèle-Dubois ne contenait que « quatre arbres et du gazon » il y a 15 ans seulement, souligne Pascal Bigras, directeur de Nature-Action. Avec l'aide de Desjardins, qui avait donné 100 000 $ à l'époque, et Belœil, qui a cédé le terrain en bail emphytéotique (bail de longue durée), l'organisme a été en mesure de développer tout cet écosystème boisé.

La condition de ce don de la ville était que Nature-Action réintroduise la nature dans le parc. En 15 ans, c'est une transition réussie, affirme M. Bigras. « Malgré le chaos apparent, dit-il avec humour, il y a énormément d'organisation dans cette nature. Un parc nature, c'est une communauté végétale, microbienne, faunique d'échange. Un système sans déchet qui filtre notre eau et notre air », a-t-il dit aux élèves des écoles secondaires Ozias-Leduc, Polybel et Mont-Bruno, réunis pour venir donner un coup à l'entretien du parc.

Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Michel Caron, directeur général de la Caisse Desjardins Belœil–Mont-Saint-Hilaire et Pascal Bigras, directeur de Nature-Action, ont donné le coup d'envoi à cette journée de bénévolat en plantant un arbre en compagnie de trois élèves du secondaire de la région.
Photo Vincent Guilbault | L'Œil Régional ©

Alliance naturelle

À la suite d'un appel de projets lancé par Desjardins, c'est Nature-Action qui a déposé l'initiative qui touchait le plus à l'environnement, explique Michel Caron, directeur de la Caisse Belœil–Mont-Saint-Hilaire. « Ce n'est pas une contribution financière aujourd'hui, mais une contribution sur le terrain. Oui, nous donnons beaucoup d'argent à Nature-Action, mais aujourd'hui, nous avons une équipe de bénévoles avec des dirigeants de la caisse et une vingtaine de jeunes d'Ozias-Leduc, Mont-Bruno et Polybel. »

Pour Desjardins, soutenir le projet de Nature-Action sur le terrain allait de soi. « Je dis "rêver, se lever et agir". Desjardins est toujours impliqué socialement dans les collectivités et, aujourd'hui, on voulait allier notre cause à l'environnement et aux jeunes. » ■

ATTESTATION D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN ESTHÉTIQUE AUTOMOBILE

DATES :
Du 4 novembre 2019 au 27 mars 2020

DURÉE :
19 semaines, de jour

Sans frais pour le participant, sous certaines conditions

CONDITIONS D'ADMISSION

Posséder un ou plusieurs des éléments suivants :

- Un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études professionnelles (DEP);
- Les unités de 3e secondaire ou l'équivalent en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématique;
- Une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS);
- Avoir réussi le test de développement général (TDG);
- Avoir 18 ans au moment de l'entrée en formation;
- Répondre à certains critères d'admissibilité de la Mesure de formation de la main-d'œuvre de Services Québec

Avec la participation financière de : Québec

2121, RUE DARWIN, SAINTE-JULIE (QUÉBEC) J3E 0C9
TÉLÉPHONE : 450 645-2370 POSTE, 7103
COURRIEL : SAE@CSP.QC.CA

Service aux entreprises et à la communauté
Commission scolaire des Patriotes

164591

AEP ASSISTANCE À LA PERSONNE EN RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉS

DATES :

11 novembre 2019 au

17 février 2020

HORAIRE:

Lundi, mercredi et jeudi,

un samedi par mois

16 h à 21h30

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Avoir un ou plusieurs des éléments suivants:

- Avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou un DEP;
- Avoir obtenu au moins les unités de 3e secondaire ou l'équivalent en langue d'enseignement, en langue seconde et en mathématique;
- Avoir une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS);
- Avoir réussi le test de développement général TDG;
- Avoir 18 ans au moment de l'entrée en formation.

2121, RUE DARWIN, SAINTE-JULIE (QUÉBEC) J3E 0C9

TÉLÉPHONE: 450.645.2370 POSTE 7103

COURRIEL: SAE@CSP.QC.CA

Service aux entreprises et à la communauté

Commission scolaire des Patriotes

166551

Une journée de bénévolat sous le signe du développement durable pour des élèves du secondaire

24 octobre 2019

6

Le 18 octobre, des élèves des écoles secondaires Ozias-Leduc, Polybel et du Mont-Bruno ont eu la chance de faire une activité de bénévolat au Centre de Nature-Action Québec à Beloeil pour accomplir des activités qui bénéficieront au mieux-être des communautés environnantes en se relayant sur quatre stations. Nettoyage des berges d'un ruisseau, préparation de semences de reboisement, entretien du jardin comestible disponible à la population, épandage de paillis autour du bâtiment, etc. Le développement durable, la faune et la flore, l'aménagement paysager et l'éducation étaient au cœur de chacune des actions.

Cette journée de bénévolat, une initiative de la Caisse Desjardins de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, visait à souligner la Semaine de la Coopération 2019. Les élèves, accompagnés d'une dizaine d'employés et membres du Conseil d'administration de la caisse Desjardins, en ont profité pour planter un arbre commémoratif pour les générations futures, en présence de la présidente de la Commission scolaire des Patriotes madame Hélène Roberge.

© Commission scolaire des Patriotes 2019

La CSP exige d’être entendue en consultation sur le projet de loi no 40

24 octobre 2019

2

La Commission scolaire des Patriotes dénonce le manque d'écoute et de considération du gouvernement du Québec à l'égard des régions, dans le cadre des consultations particulières à venir sur le projet de loi no 40. Elle exige d'être consultée.

Une trentaine de groupes sont prévus en ce moment pour les consultations. Parmi eux, aucune commission scolaire membre de la Fédération des commissions scolaires du Québec ni aucun regroupement régional ne seraient convoqués. En comparaison, 61 groupes ont été entendus lors des consultations particulières du projet de loi no 86. Treize jours de consultation ont été tenus, contrairement à cinq cette fois-ci.

« C'est totalement inadmissible. Les situations particulières de chaque territoire ne pourront pas être prises en compte par le ministre Roberge et les parlementaires. Comment prétendre vouloir faire un changement de cette importance sans écouter toutes les parties concernées? Comme dans d'autres dossiers, le ministre de l'Éducation est convaincu d'avoir raison et il va de l'avant sans considérer l'avis des acteurs du milieu, devant être ses partenaires. Un gouvernement des régions doit tenir compte de celles-ci », a déclaré madame Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes.

© Commission scolaire des Patriotes 2019

Les commissions scolaires seront entendues pour le projet de loi 40

Le 24 octobre 2019 — *Modifié à 15 h 54 min le 24 octobre 2019*

Par Martine Veillette

Hélène Roberge, présidente de la commission scolaire des Patriotes. *(Photo : archives)*

Les commissions scolaires seront finalement consultées pour le projet de loi 40, qui modifie la Loi sur l'instruction publique relativement à l'organisation et à la gouvernance scolaires.

La présidente de la commission scolaire des Patriotes (CSP), Hélène Roberge, ainsi que celle de la commission scolaire des Hautes-Rivières, Andrée Bouchard, ont envoyé plus tôt une lettre en ce sens à la présidente de la Commission de la culture et de l'éducation, Lise Thériault. Elles indiquaient notamment que « plusieurs inquiétudes se font sentir, entre autres sur la centralisation des décisions en éducation et la perte d'autonomie des milieux locaux et régionaux ».

Elles poursuivaient en mentionnant qu'« à défaut de tenir des consultations générales, il est nécessaire d'entendre l'ensemble des commissions scolaires lors de futures consultations de la Commission de la culture et de l'éducation ».

La liste

Le ministre de l'Éducation et député de Chambly, Jean-François Roberge, a déposé une motion le 24 octobre afin que la Commission de la culture et de l'éducation tienne des consultations particulières et des audiences publiques sur sept jours, du 4 au 13 novembre.

41

C'est le nombre de personnes ou de regroupements appelés à témoigner

Une liste de 41 invités, appelés à témoigner, a été validée par l'ensemble des groupes parlementaires. « Ça permettra qu'une diversité de points de vue soit entendue », a indiqué son attaché.

On y retrouve entre autres la Fédération des commissions scolaires du Québec, l'Association des commissions scolaires anglophones du Québec, des syndicats, le Directeur général des élections du Québec, des comités de parents, les associations d'enseignants et des associations des municipalités.

Certaines commissions scolaires ou regroupements de commissions scolaires, dont celles de la Montérégie jumelées à l'Estrie, font aussi partie de la liste.

Projet de loi 40

Le projet de loi a été déposé le 1er octobre. « Il vise à remplacer les commissions scolaires par des centres de services scolaires, constituant une structure de gouvernance scolaire moderne qui valorise davantage l'implication des parents, des enseignants, du personnel scolaire et de la communauté. » Ceci abolit les élections scolaires.

Le centre de services aura des responsabilités administratives en soutien aux écoles et aux centres. Un conseil d'administration sera formé de parents, de représentants de la communauté et de personnel scolaire. Son mandat sera d'assurer un contrôle rigoureux des dépenses et des investissements scolaires.

À lire aussi:

Abolition des commissions scolaires

Réseau Info Éducation AMEQ en ligne

FERMER CETTE FENÊTRE IMPRIMER

Commission scolaire des Patriotes

Commission scolaire des Patriotes

La Commission scolaire des Patriotes exige d'être entendue en consultation sur le projet de loi no 40

Le vendredi 25 octobre 2019

La Commission scolaire des Patriotes dénonce le manque d'écoute et de considération du gouvernement du Québec à l'égard des régions, dans le cadre des consultations particulières à venir sur le projet de loi no 40. Elle exige d'être consultée.

Une trentaine de groupes sont prévus en ce moment pour les consultations. Parmi eux, aucune commission scolaire membre de la Fédération des commissions scolaires du Québec ni aucun regroupement régional ne seraient convoqués. En comparaison, 61 groupes ont été entendus lors des consultations particulières du projet de loi no 86. 13 jours de consultation ont été tenus, contrairement à cinq cette fois-ci.

« C'est totalement inadmissible. Les situations particulières de chaque territoire ne pourront pas être prises en compte par le ministre Roberge et les parlementaires. Comment prétendre vouloir faire un changement de cette importance sans écouter toutes les parties concernées? Comme dans d'autres dossiers, le ministre de l'Éducation est convaincu d'avoir raison et il va de l'avant sans considérer l'avis des acteurs du milieu, devant être ses partenaires. Un gouvernement des régions doit tenir compte de celles-ci », a déclaré madame Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes.

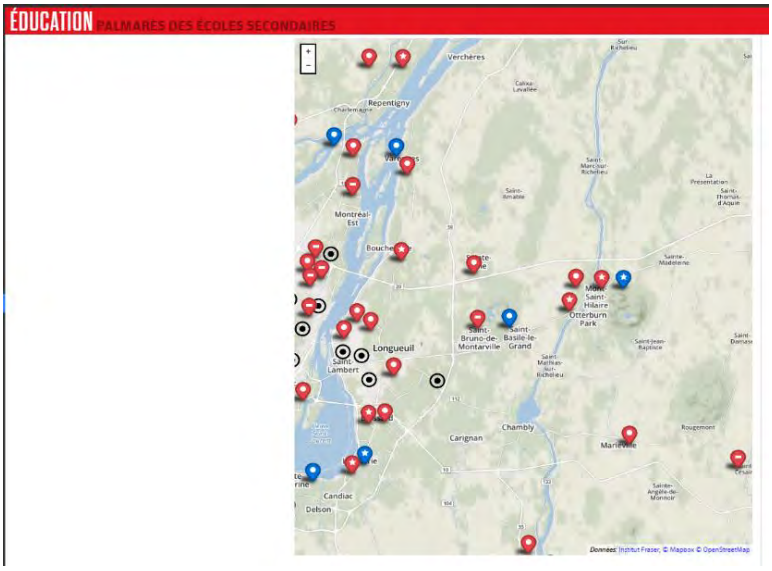
Pour plus d'information:

Organisation:
Commission scolaire des Patriotes

Adresse:
1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3
https://csp.ca/

FERMER CETTE FENÊTRE IMPRIMER

Cette carte vous aidera à mieux choisir une école secondaire pour votre enfant



Suivre ce lien pour consulter la liste des écoles

Le Bulletin des écoles secondaires du Québec de l'Institut Fraser présente divers indicateurs de performance des écoles, choisis pour leur pertinence et leur objectivité. Il peut ainsi aider les parents à choisir de façon éclairée une école secondaire pour leur enfant.

Le voici donc, sous forme de carte, ce qui vous permettra plus aisément de localiser et de comparer le rendement d'institutions situées à proximité les unes des autres.

MIEUX COMPRENDRE CES DONNÉES

Nous tenons à préciser que pour se faire une idée juste de la performance d'une école, il est recommandé de compléter la lecture du Bulletin par une visite de l'établissement, et des entretiens avec les enseignants, le personnel de direction et d'autres parents. Enfin, des programmes efficaces dans des sphères d'activités scolaires et parascolaires non

évaluées dans le Bulletin devraient compléter un bon programme scolaire. De plus amples informations sur les résultats des différentes écoles figurent sur les sites Web du MELS (Ministère de l'Éducation et de l'Énseignement supérieur), des commissions scolaires et des écoles.

IMPORTANT – Pour tirer le plus grand profit du Bulletin, le lecteur est invité à regarder l'ensemble du tableau des résultats de chaque école qui l'intéresse. En tenant compte de l'évolution des résultats de l'école sur plusieurs années en plus de son classement le plus récent, le lecteur aura une meilleure idée de sa performance future probable.

DÉFINITIONS

« Nombre d'élèves » indique le nombre d'élèves inscrits à l'école en 2015-2016. En général, les résultats des petites écoles fluctuent davantage d'une année à l'autre que ceux des grandes écoles. Il faut donc faire preuve de prudence lorsqu'on interprète leurs résultats.

« En retard » indique la proportion d'élèves ayant 16 ans ou plus en début de 4e secondaire, soit le pourcentage d'élèves plus âgés que la plupart de leurs camarades de classe. Cet indicateur de retard scolaire permet de caractériser la clientèle d'un établissement au moment où elle entame les deux dernières années du secondaire. Un haut taux d'élèves en retard au début de la 4e secondaire peut expliquer en partie une moindre performance de l'école.

« EHDAA » indique la proportion d'élèves de 4e et de 5e secondaire considérés comme « handicapés ou en difficulté d'adaptation et d'apprentissage » et pour lesquels les écoles publiques reçoivent un financement supplémentaire. Puisque les écoles privées ne reçoivent généralement pas de financement à ce titre, ce pourcentage n'apparaît pas dans la plupart des tableaux qui les concernent. Un taux élevé d'EHDAA peut expliquer en partie une moindre performance de l'école.

« Rang » indique la position de l'école dans le classement provincial, soit comment l'école se classe par rapport à l'ensemble des autres écoles de la province. Un rang élevé sur cinq ans signifie que l'école obtient systématiquement de bons résultats. Le rang est fondé sur la cote globale sur dix.

« Résultats aux épreuves ». Moyenne, en pourcentage, des notes obtenues par les élèves aux épreuves de chacune des cinq matières. La langue d'enseignement et la langue seconde sont évaluées en 5e secondaire; les mathématiques, l'histoire et la science le sont en 4e secondaire.

« Échec (%) ». Cet indicateur présente le taux d'échec dans les cinq matières.

« Surestimation par l'école (%) ». Points de pourcentage par lesquels la moyenne des notes obtenues à l'école dans les cinq matières dépasse la moyenne des résultats aux épreuves uniformes. Une grande différence indique une éventuelle inflation des notes.

« Écart sexes (%) ». Pourcentage par lequel les garçons réussissent mieux que les filles aux épreuves uniformes du ministère en langue d'enseignement et mathématique, ou inversement. Quand les filles réussissent mieux que les garçons, un F précède la valeur; quand les garçons réussissent mieux que les filles, un M précède la valeur. Un E indique qu'il n'y a pas d'écart entre les notes des garçons et celles des filles. De faibles écarts indiquent que l'école répond bien aux besoins de l'ensemble de ses élèves.

« Progression – taux de retard ». Cet indicateur tient compte de la proportion d'élèves de 4e et de 5e secondaire de l'école qui a) obtiennent un diplôme ou un autre certificat à la fin de l'année ou qui b) retournent à l'école l'année suivante afin de poursuivre leurs études. Une valeur élevée indique que l'école a bien réussi à s'assurer que ses élèves terminent leur programme d'études dans les délais prévus.

« Cote globale (sur 10) ». La cote globale tient compte de la performance de tous les élèves de l'école sur le plan de l'ensemble des indicateurs. Elle répond à la question suivante : « En général, comment l'école réussit-elle par rapport à l'ensemble des autres écoles figurant dans le Bulletin? » Comme elle est fondée sur des résultats normalisés, la cote globale sur 10 est une mesure relative. Autrement dit, une école doit s'améliorer plus rapidement que la moyenne des établissements pour que sa cote globale progresse. Si l'école s'améliore à un rythme plus lent que la moyenne, sa cote globale reculera.

AUTRES NOTES

Nous n'avons pas inclus toutes les écoles secondaires du Québec dans les tableaux ou le classement. Sont exclues les écoles ayant moins de dix élèves inscrits en 5e secondaire et d'autres écoles n'ayant pas produit un ensemble de données suffisamment important pour permettre le calcul d'une cote globale. Sont également exclus du Bulletin les centres d'éducation des adultes et de formation permanente, les écoles ayant une importante clientèle d'élèves étrangers non résidents et certaines écoles « alternatives » qui n'offrent pas un programme d'études complet. L'exclusion d'une école du Bulletin ne doit pas être interprétée comme un jugement sur son efficacité.

Afin de profiter d'améliorations des méthodes et de la conception des indicateurs tout en garantissant la comparabilité des résultats d'une année à l'autre, nous pourrions avoir calculé à nouveau certaines valeurs antérieures. C'est pourquoi les résultats historiques de certaines écoles pourraient s'écarter légèrement de ceux figurant dans des éditions précédentes du Bulletin.

Lorsque les données disponibles sont insuffisantes pour le calcul d'un indicateur, « nd » apparaît dans les tableaux.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Le Palmarès des écoles du Journal comporte cette année un tout nouveau classement

PHOTO JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

PIERRE-PAUL BIRON

Vendredi, 25 octobre 2019 00:00MISE À JOUR Vendredi, 25 octobre 2019 00:00

Référence incontournable pour les parents à la recherche d'une école secondaire pour leur enfant, notre classement annuel est de retour. À lire jusqu'à dimanche.

Une quarantaine d'écoles secondaires du Québec, dont une forte majorité d'établissements publics, sont parvenues à améliorer considérablement leur place dans le Palmarès des écoles du *Journal*, qui inclut cette année un tout nouveau classement mettant en valeur les institutions accueillant davantage d'élèves en difficulté que la moyenne.

Au total, 44 établissements ont amélioré significativement leur classement dans l'édition 2019 du Palmarès des écoles du *Journal*.

Parmi ceux-ci, on compte 40 écoles publiques, ce qui démontre que l'amélioration est à la portée de tous, estiment les chercheurs de l'Institut Fraser, qui produit ce classement annuel.

«Deux choses doivent être en place pour mener au changement. Il faut tout d'abord croire que le changement est possible et ensuite s'inspirer en voyant que d'autres écoles y sont parvenues», indique Peter Cowley, auteur du Palmarès, qui évalue cette année 463 institutions.

Réussir malgré les contraintes

À travers ces écoles qui ont trouvé des façons de s'améliorer, plusieurs ont un fort taux d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA), la proportion atteignant jusqu'à 50 % pour certaines.

Selon l'Institut Fraser, ces établissements prouvent qu'il est possible de performer, même lorsque l'on est aux prises avec une clientèle plus exigeante.

Pour témoigner de cette réalité, *Le Journal* innove, cette année, et inclut dans son palmarès un tout nouveau classement des écoles accueillant plus de 30 % d'EHDAA, en distinguant une fois de plus les réseaux public et privé.

Ce classement, qui sera publié demain, permet de mettre en valeur les écoles qui, pour la vaste majorité, réussissent à faire de petits miracles, en ne sélectionnant pas leurs élèves.

«L'important dans ce classement n'est pas d'où une école part, c'est la direction qu'elle prend», insiste Peter Cowley.

«Si j’avais un conseil à donner au ministère de l’Éducation, c’est d’oublier qui est en haut ou en bas du classement. Allez dans ces écoles et regardez ce qui a été fait. Dans certains cas, il y a de très belles histoires qui pourraient inspirer tous les milieux», ajoute l’expert.

Où sont les meilleures écoles?

1. C’est l’école Sainte-Marie, à Princeville, dans le Centre-du-Québec, qui s’est le plus améliorée, dans cette nouvelle cuvée de notre palmarès. En quatre ans, l’établissement a vu sa cote globale passer de 3,6 à 6,9, ce qui constitue un tour de force, dont *Le Journal* percera le mystère demain.

2. Parmi les meilleures écoles, une seule institution obtient cette année la note parfaite de 10. Il s’agit de l’École d’éducation internationale de McMasterville, un établissement à vocation particulière qui sélectionne ses élèves et qui mérite cet honneur pour une 2e année de suite.

3. Le taux d’échec des élèves du Québec continue de chuter cette année, une variable observable depuis quelques années déjà. Il s’agit d’un fait marquant pour Peter Cowley, qui y voit une confirmation que les jeunes Québécois réussissent de mieux en mieux.

4. Le palmarès complet, incluant un classement distinct pour les écoles publiques et privées, des données détaillées sur chacun des établissements et notre nouveau classement des écoles accueillant davantage d’élèves en difficulté, sera publié dans une carte interactive qui sera disponible samedi sur les sites internet du *Journal de Québec* et du *Journal de Montréal.* Un cahier spécial de 36 pages du Palmarès sera aussi publié, samedi, dans les versions papier du *Journal de Québec* et du *Journal de Montréal,* samedi.

Les 5 écoles qui se sont le plus améliorées au Québec

- Sainte-Marie, Princeville
- Des Rivières, Forestville
- Saint-Damien, Saint-Damien-de-Buckland

- Louise-Trichet, Montréal
- Nouvelles-Frontières, Gatineau

2 ÉLÉMENTS À RETENIR

Baisse du nombre d'élèves en retard

Le taux d'élèves en retard continue de chuter au Québec, le pourcentage ayant passé de 29 % il y a cinq ans à 24,4 % en 2018. La statistique, qui détermine les probabilités qu'un jeune de secondaire 4 mette plus de deux ans avant de terminer son secondaire, est un indicateur important de la réussite des jeunes pour l'Institut Fraser. « Ça veut dire qu'il y a cinq ans, presque 30 % des jeunes prenaient plus que les deux ans habituels pour terminer leur secondaire. Cette baisse n'est pas importante qu'au niveau des statistiques, elle veut dire que les jeunes réussissent mieux », explique Peter Cowley, auteur de l'étude.

Écart stable entre les filles et les garçons

Encore une fois cette année dans le palmarès, les filles ont mieux réussi aux examens ministériels que les garçons. La situation est connue et perdure depuis des années, mais soulève des questions chez Peter Cowley, chercheur de l'Institut Fraser.

«La situation n'évolue pas, c'est toujours le même écart ou presque», souligne l'auteur de l'étude à propos de l'écart «d'environ 5 %» qui existe entre les résultats des filles et ceux des garçons.

«Ça peut être inquiétant parce que ce sont des compétences de base. Les aptitudes de communication apprises dans les cours de français et les aptitudes de compréhension et de logique apprises en mathématiques sont des compétences de base qui servent chaque jour, peu importe l'emploi futur de ces jeunes», insiste M. Cowley.

Cette année, l'écart entre les filles et les garçons était de 4,8 % en français et de 3,9 % en mathématiques. «Et c'est partout, que ce soit dans les écoles publiques ou privées», ajoute le chercheur.

COMMENT SONT CLASSÉES LES ÉCOLES?

Le Palmarès des écoles du *Journal* classe les établissements en fonction d'une «cote globale» (la note variant entre 0,0 et 10,0 apparaissant dans les tableaux ci-contre), une mesure élaborée par l'Institut Fraser. Cette mesure se base notamment sur les résultats des élèves aux examens ministériels de quatrième et cinquième secondaire, sur l'écart entre les garçons et les filles et sur la proportion d'élèves qui accusent un retard dans leur parcours scolaire.

QUE CHANGERA LA TRANSFORMATION DES COMMISSIONS SCOLAIRES?

Il sera très intéressant de garder un œil sur les données qui seront colligées par l'Institut Fraser au cours des prochaines années en raison de la transformation prochaine des commissions scolaires en centres de services. Est-ce que la mesure pourrait permettre à des écoles de changer complètement leurs méthodes et ainsi améliorer leur sort? La question se pose, dit Peter Cowley.

«Ce sera très intéressant de voir comment les directions d'école agiront dans ce nouveau contexte, estime-t-il. Ce sera une nouvelle réalité au niveau de la gestion et des finances notamment.»

«Est-ce que ça pourrait permettre à des directeurs d'école de mettre en place de nouvelles choses, de nouvelles méthodes? C'est à souhaiter», lance l'expert.

LES ÉCOLES SECONDAIRES QUÉBÉCOISES EN CHIFFRES

► **463 écoles au total dans le Palmarès**

- 334 publiques
- 129 privées

► **Moyenne de 784 élèves par école**

LE JOURNAL DE QUÉBEC

25 octobre 2019

TOP 10 DES ÉCOLES

Voici la liste des 10 meilleures écoles privées et publiques. Certaines partagent le même rang à égalité, en fonction de la cote* que leur attribue l'Institut Fraser

(*le chiffre qui se trouve à gauche du nom de l'école)

PUBLIQUES

10,0	**École d'éducation internationale**	*Westmount*
9,8	**Collège Saint-Louis**	*Montréal*
9,7	**École internationale de Montréal**	*Westmount*
9,4	**École d'éducation internationale**	*Laval*
9,1	**Royal West**	*Montréal-Ouest*
8,6	**Mont-Royal**	*Mont-Royal*
8,6	**Lucille-Teasdale**	*Brossard*
8,3	**Vincent-Massey**	*Montréal*
8,3	**De Roberval**	*Montréal*
8,0	**St.Thomas**	*Pointe-Claire*

PRIVÉES

9,9	**Jean-de-Brébeuf**	*Montréal*
9,9	**Jean-Eudes**	*Montréal*
9,8	**Jean de la Mennais**	*La Prairie*
9,6	**Saint-Nom-de-Marie**	*Montréal*
9,5	**Saint-Sacrement**	*Terrebonne*
9,5	**Saint-Joseph-de-Hull**	*Gatineau*
9,5	**Ali Ibn Abi Talib**	*Montréal*
9,4	**Sainte-Marcelline**	*Montréal*
9,4	**Saint-Alexandre**	*Gatineau*
9,4	**Collège Laval**	*Laval*

McMasterville

Palmarès des écoles : 44 établissements se sont grandement améliorés

Pierre-Paul Biron - Le Journal de Montréal
| Publié le 25 octobre 2019 à 05:40 - Mis à jour à 05:43

Une quarantaine d'écoles secondaires du Québec, dont une forte majorité d'établissements publics, sont parvenues à améliorer considérablement leur place dans le Palmarès des écoles du Journal de Montréal, qui inclut cette année un tout nouveau classement mettant en valeur les institutions accueillant davantage d'élèves en difficulté que la moyenne.

Au total, 44 établissements ont amélioré significativement leur classement dans l'édition 2019 du Palmarès des écoles du Journal.

Parmi ceux-ci, on compte 40 écoles publiques, ce qui démontre que l'amélioration est à la portée de tous, estiment les chercheurs de l'Institut Fraser, qui produit ce classement annuel.

« Deux choses doivent être en place pour mener au changement. Il faut tout d'abord croire que le changement est possible et ensuite s'inspirer en voyant que d'autres écoles y sont parvenues », indique Peter Cowley, auteur du Palmarès, qui évalue cette année 463 institutions.

Réussir malgré les contraintes

À travers ces écoles qui ont trouvé des façons de s'améliorer, plusieurs ont un fort taux d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA), la proportion atteignant jusqu'à 50 % pour certaines.

Selon l'Institut Fraser, ces établissements prouvent qu'il est possible de performer, même lorsque l'on est aux prises avec une clientèle plus exigeante.

Pour témoigner de cette réalité, Le Journal innove, cette année, et inclut dans son palmarès un tout nouveau classement des écoles accueillant plus de 30 % d'EHDAA, en distinguant une fois de plus les réseaux public et privé.

Ce classement, qui sera publié demain, permet de mettre en valeur les écoles qui, pour la vaste majorité, réussissent à faire de petits miracles, en ne sélectionnant pas leurs élèves.

« L'important dans ce classement n'est pas d'où une école part, c'est la direction qu'elle prend », insiste Peter Cowley.

« Si j'avais un conseil à donner au ministère de l'Éducation, c'est d'oublier qui est en haut ou en bas du classement. Allez dans ces écoles et

regardez ce qui a été fait. Dans certains cas, il y a de très belles histoires qui pourraient inspirer tous les milieux », ajoute l'expert.

Où sont les meilleures écoles ?

1.C'est l'école Sainte-Marie, à Princeville, dans le Centre-du-Québec, qui s'est le plus améliorée, dans cette nouvelle cuvée de notre palmarès. En quatre ans, l'établissement a vu sa cote globale passer de 3,6 à 6,9, ce qui constitue un tour de force, dont Le Journal percera le mystère demain.

2. Parmi les meilleures écoles, une seule institution obtient cette année la note parfaite de 10. Il s'agit de l'École d'éducation internationale de McMasterville, un établissement à vocation particulière qui sélectionne ses élèves et qui mérite cet honneur pour une 2e année de suite.

3. Le taux d'échec des élèves du Québec continue de chuter cette année, une variable observable depuis quelques années déjà. Il s'agit d'un fait marquant pour Peter Cowley, qui y voit une confirmation que les jeunes Québécois réussissent de mieux en mieux.

4. Le palmarès complet, incluant un classement distinct pour les écoles publiques et privées, des données détaillées sur chacun des établissements et notre nouveau classement des écoles accueillant davantage d'élèves en difficulté, sera publié dans une carte interactive qui sera disponible samedi sur les sites internet du Journal de Québec et du Journal de Montréal. Un cahier spécial de 36 pages du Palmarès sera aussi publié, samedi, dans les versions papier du Journal de Québec et du Journal de Montréal, samedi.

Les 5 écoles qui se sont le plus améliorées au Québec

-Sainte-Marie, Princeville

-Des Rivières, Forestville

-Saint-Damien, Saint-Damien-de-Buckland

-Louise-Trichet, Montréal

-Nouvelles-Frontières, Gatineau

2 éléments à retenir

Baisse du nombre d'élèves en retard

Le taux d'élèves en retard continue de chuter au Québec, le pourcentage ayant passé de 29 % il y a cinq ans à 24,4 % en 2018. La statistique, qui détermine les probabilités qu'un jeune de secondaire 4 mette plus de deux ans avant de terminer son secondaire, est un indicateur important de la réussite des jeunes pour l'Institut Fraser. « Ça veut dire qu'il y a cinq ans, presque 30 % des jeunes prenaient plus que les deux ans habituels pour terminer leur secondaire. Cette baisse n'est pas importante qu'au niveau des statistiques, elle veut dire que les jeunes réussissent mieux », explique Peter Cowley, auteur de l'étude.

Écart stable entre les filles et les garçons

Encore une fois cette année dans le palmarès, les filles ont mieux réussi aux examens ministériels que les garçons. La situation est connue et perdure depuis des années, mais soulève des questions chez Peter Cowley, chercheur de l'Institut Fraser.

« La situation n'évolue pas, c'est toujours le même écart ou presque », souligne l'auteur de l'étude à propos de l'écart « d'environ 5 % » qui existe entre les résultats des filles et ceux des garçons.

« Ça peut être inquiétant parce que ce sont des compétences de base. Les aptitudes de communication apprises dans les cours de français et les aptitudes de compréhension et de logique apprises en mathématiques sont des compétences de base qui servent chaque jour, peu importe l'emploi futur de ces jeunes », insiste M. Cowley.

Cette année, l'écart entre les filles et les garçons était de 4,8 % en français et de 3,9 % en mathématiques. « Et c'est partout, que ce soit dans les écoles publiques ou privées », ajoute le chercheur.

Comment sont classées les écoles

Le Palmarès des écoles du Journal classe les établissements en fonction d'une « cote globale » (la note variant entre 0,0 et 10,0 apparaissant dans les tableaux ci-contre), une mesure élaborée par l'Institut Fraser. Cette mesure se base notamment sur les résultats des élèves aux examens ministériels de quatrième et cinquième secondaire, sur l'écart entre les garçons et les filles et sur la proportion d'élèves qui accusent un retard dans leur parcours scolaire.

Que changera la transformation des commissions scolaires?

Il sera très intéressant de garder un œil sur les données qui seront colligées par l'Institut Fraser au cours des prochaines années en raison de la transformation prochaine des commissions scolaires en centres de services. Est-ce que la mesure pourrait permettre à des écoles de changer complètement leurs méthodes et ainsi améliorer leur sort ? La question se pose, dit Peter Cowley.

« Ce sera très intéressant de voir comment les directions d'école agiront dans ce nouveau contexte, estime-t-il. Ce sera une nouvelle réalité au niveau de la gestion et des finances notamment. »

« Est-ce que ça pourrait permettre à des directeurs d'école de mettre en place de nouvelles choses, de nouvelles méthodes ? C'est à souhaiter », lance l'expert.

Top 10 des meilleures écoles publiques et privées du Québec

Publiques

10,0 École d'éducation internationale ~~(Westmount)~~ McMasterville

9,8 Collège Saint-Louis (Montréal)

9,7 École internationale de Montréal (Westmount)

9,4 École d’éducation internationale (Laval)

9,1 Royal Est (Montréal-Ouest)

8,6 Mont-Royal (Mont-Royal)

8,6 Lucille-Teasdale (Brossard)

8,3 Vincent -Massey (Montréal)

8,3 De Roberval (Montréal)

8,0 St.Thomas (Pointe-Claire)

Privées

9,9 Jean-de-Brébeuf (Montréal)

9,9 Jean-Eudes (Montréal)

9,8 Jean de la Mennais (La Prairie)

9,6 Saint-Nom-de-Marie (Montréal)

9,5 Saint-Sacrement (Terrebonne)

9,5 Saint-Joseph-de-Hull (Gatineau)

9,5 Ali Ibn Abi Talib (Montréal)

9,4 Sainte-Marcelline (Montréal)

9,4 Saint-Alexandre (Gatineau)

9,4 Collège Laval (Laval)